
fff

Le jazz réserve parfois de ces surprises : voici le premier album d'un batteur de 45 ans qui paraissait devoir rester au service des autres, comme accompagnateur et enseignant, et qui se révèle un excellent compositeur. Son autorité, il l'assoit dès le premier titre, *À tout va...*, qui repose sur de savants décalages métriques où alternent explosions sèches, silences et impulsions asymétriques. Cet assemblage d'immédiateté et de calculs lève un souffle frais et puissant que le disque parvient à entretenir jusqu'à son dernier titre.

Les trois musiciens soudés à Max Hartock, Virgile Lefebvre (saxophones ténor et soprano), Richard Turegano (piano) et Bertrand Beruard (contrebasse), font preuve d'aisance pour varier les coloris, se permettant même, dans *Allez danse* ou *En transe*, d'offrir une belle leçon de groove. Quant à l'héritage antillais dont le titre de l'album laissait supposer qu'il serait exploité – Hartock ne cache pas qu'il doit à son père ses premières initiations au gwoka, au kompa et au bèlè –, il ne se traduit par aucun exotisme de façade mais demeure une tension interne, comme une structure inconsciente. Avec ce disque maîtrisé, Max Hartock devrait maintenant se faire un nom comme leader. – **Louis-Julien Nicolaou**

| Socadisc.